LA DÉMOCRATIE EN EUROPE - XXe – XXIe SIÈCLE

Professor: **Thomas Maineult**
Language of instruction: **French**
Number of hours of class: **10h**

Objectif du cours

Ce cours entend discuter l'idée selon laquelle l'histoire de l'Europe au XXe siècle serait celle de l'avènement irrésistible de la démocratie libérale et de l'économie de marché, la chute du Mur de Berlin scellant la « fin de l'histoire », pour reprendre la célèbre formule de Francis Fukuyama. Il s'efforcera de montrer que l'adhésion des populations et des élites européennes aux valeurs de la démocratie fut extrêmement fragile dans l'espace comme dans le temps, et que celle-ci a dû faire face à des idéologies concurrentes puissantes (fascisme, communisme). Ce cours interrogera enfin les causes du rejet de plus en plus massif par les Européens des structures traditionnelles de la démocratie libérale et montrera que ce phénomène n'est pas - loin de là ! - synonyme d'un déclin du politique, qui se réinvente sous d'autres fromes, à droite comme à gauche.

Résumé

Au sortir de la Première Guerre mondiale, l'Europe, qui ne comptait que trois républiques avant la guerre, en a treize à la fin de 1918. Mais ce triomphe de la démocratie et du libéralisme tel qu'exprimé par les « 14 points » du président Wilson fut éphémère. La crainte suscitée chez les élites au pouvoir par la « grande lueur venue de l'Est » (Romain Rolland) entraîne, dès le début des années 1920, la formation de régimes autoritaires ou fascistes. L'entre-deux-guerres est ainsi marqué par une tension permanente entre révolution et contre-révolution. La Grande Dépression renforce la séduction opérée par le communisme et le nazisme en même temps qu'elle tend à discréditer les démocraties libérales, impuissantes face à la crise. La menace croissante des puissances de l'Axe contraints toutefois libéraux et communistes à s'allier pour conjurer le risque d'une Europe allemande raciste et totalitaire.

Après la fin du second conflit mondial, cette alliance de circonstance se dénoue rapidement et entraîne l'Europe politique vers deux voies divergentes. À l'Ouest, passée la difficile période de la reconstruction, les années 1950-1960 marquent à la fois la fin de l'ère des empires, le début de la construction communautaire, et un âge d'or du Welfare State et de la société de consommation. Les sévères contestations dont cette dernière fait l'objet dans les années 1960 ne remettent pas en cause l'enracinement de la démocratie libérale pluraliste comme forme d'organisation politique dominante. À l'Est, les communistes mettent quant à eux en place un modèle fort éloigné des canons de la démocratie occidentale, quoique les États alliés de Moscou prennent le nom de « démocraties populaires ». De part et d'autre du « rideau de fer », cependant, États et populations sont touchés par la « crise » des années 1970, qui n'est pas seulement économique mais aussi politique, sociale, culturelle et sociétale. Cette décennie constitue de fait un tournant crucial dans l'histoire de l'Europe politique.

La victoire du camp atlantique dans la guerre froide, symbolisée par l'effondrement de l'Union soviétique et la chute du Mur de Berlin, semble consacrer le triomphe de la démocratie libérale et de l'économie de marché, perçus par nombre d'élites comme le seul modèle rationnel d'organisation de la société. Mais cette victoire est- elle celle de la démocratie ou du seul capitalisme néolibéral ? La période post-1989 s'est en effet accompagnée d'un désenchantement des citoyens vis-à-vis de la démocratie et d'un retour des nationalismes, dont la guerre en ex-Yougoslavie fut un exemple tragique. Il s'agira donc de se demander pourquoi le continent européen, qui connaît depuis 1992 une intégration économique, monétaire et financière accélérée dans le cadre de l'UE, souffre aujourd'hui d'épuisement idéologique voire d'une perte de foi envers les institutions garantes de la démocratie.

Examen final

Les étudiants seront notés selon leur participation pendant le programme (20% de la note finale) et selon un examen oral : le Petit Oral (80% de la note finale).
Le Petit Oral aura lieu le jeudi de la deuxième semaine du programme. Il consistera en une présentation de groupe sur une sujet prédéterminé et d'une présentation écrite. Un certain temps sera alloué aux questions.

Biographie du professeur

Professeur d'histoire dans le secondaire, Thomas Maineult est agrégé d'histoire et doctorant au Centre d'histoire de Sciences Po (CHSP). Il enseigne à Sciences Po et à l'Université de Nanterre. Ses recherches portent sur l'histoire des recompositions politiques en France depuis les années 1960, sur les mobilisations en faveur de causes de solidarité internationales, en particulier la cause palestinienne, en France. Il a publié plusieurs articles et chapitres de livres en français et en anglais, et a contribué au manuel *Nouvelle histoire du mode contemporain*, Nathan, 2021.